

— Ah ! moun paure Moussu, luchan pèr rèn de tout, respoun-deguè mèste Guintrand.

— Vous rapelas, mèste Guintrand, d'aquel an que sus lou prat se presentèron Meissounié, Quequino, Rabassoun, li tres plus fièr luchaire de Provenço, e que li faguerias peta d'esquino tóuti tres?

— Voulès pas que me rapelle? diguè lou vièi luchaire en s'alumant, es l'an que se prengué la ciéutadello d'Anvers : i'aviè cènt escut de joio, em'un moutoun pèr li miech-ome! lou préfet d'Avignon que me touquè la man! li gènt de Bedarrido que cujèron se battre emé li Courtesounen; car quau tenié pèr ièu, quau èro contro... Ah ! que tèm ! noun pas aro, que si lucho, vau mai n'en pas parla, car se vèi plus ges d'ome, plus ges d'ome, Moussu ! Pièi, s'entèndon entre éli.

Ié touquerian la man, e countunierian d'ana. Pan ; Moussu lou curat sourtiè de clastro :

— Bon jour, Messiés !

— Bon-jour, Moussu... Ah ! tenès, diguè Lassagno, Moussu lou Curat, perqué vous vese, fau que vous parle d'eiçò : de-matin à la messo, m'avisave que nosto glèiso se fai bravamen estrecho, subretout li jour de fèsto... Cresès que farian mau de pensa de l'agrandi?

— Oh ! aqui, moussu lou Maire, siéu en plen de voste avis : vès, li jour de ceremounié, poudèn plus nous ié revira . .

— Eh ! bien, mai re Guintrand, lui dit M. Lassagne, cette année nous présentons-nous à la lutte comme homme ou comme demi-homme ?

— Ah ! mon pauvre monsieur, nous ne sommes plus bon à rien, répondit maître Guintrand.

— Vous souvient-il, maître Guintrand, de cette année où vinrent dans le pré, Meissonnier, Quequino et Rabasson, les trois plus fiers lutteurs de Provence, et que vous les tombâtes sur le dos tous les trois ?

— Si je m'en souviens, dit le vieux lutteur, en s'animant, c'est l'année où l'on prit la citadelle d'Anvers : il y avait cent écus de prix et un mouton pour les demi-hommes ! le préfet d'Avignon me toucha la main, les ges de Bedarrides faillirent se battre avec ceux de Courtheson, car qui tenait pour moi qui tenait contre... Ah ! quel temps ! Tandis que les luttes d'aujourd'hui il vaut mieux n'en pas parler : on ne voit plus d'hommes, plus d'hommes, Monsieur. Et puis les lutteurs s'entendent entre eux.

Nous lui touchâmes la main et nous continuâmes d'aller. Bon ! voilà M. le Curé qui sort de chez lui !

— Bonjour, Messieurs.

— Bonjour, Monsieur... Ah ! tenez, dit Lassagne, monsieur le curé, puisque je vous vois, il faut que je vous parle de ceci : ce matin à la messe, je m'apercevais que notre église devient vraiment trop petite, surtout les jours de fête. Croyez-vous que nous ferions mal de songer à l'agrandir ?